



Concours Toutes Options Epreuve de Français

Date : Jeudi 30 Mai 2024

Heure : 11 H

Durée : 2 H

Nb pages :

Barème :

Ce document comporte :

- Un texte
- Deux questions

-Question 1 : Résumé de texte

-Question 2 : Essai

TEXTE

En 2017, s'exprimant devant un parterre d'écoliers russes et de journalistes, Vladimir Poutine prophétisait : « *Celui qui deviendra leader dans le domaine de l'intelligence artificielle sera le maître du monde.* » La même année, Elon Musk, déjà fondateur de SpaceX et Tesla mais pas encore propriétaire de X et homme lige de Trump, renchérissait : « *La lutte entre nations pour la supériorité en matière d'IA causera probablement la troisième guerre mondiale.* » Huit ans plus tard, nous ne sommes pas (encore) au seuil d'une guerre mondiale, mais bien déjà plongés dans un affrontement géopolitique majeur pour la maîtrise de l'IA. Cette technologie, qui offre un potentiel économique, militaire et sociétal encore jamais vu dans l'histoire de l'humanité, aiguise tous les appétits. Et ce n'est pas la Russie, empêtrée dans sa guerre avec l'Ukraine, qui est au centre de ce jeu, mais bien les Etats-Unis et la Chine, qui se défient ouvertement à coups d'innovations. Le tout sous les yeux affolés des Européens, qui luttent pour ne pas jouer les utilités dans ce match entre grandes puissances.

Les derniers soubresauts de cette nouvelle « guerre des étoiles » ont permis à la Chine de marquer un point décisif face à son rival américain. Alors que les Etats-Unis de Donald Trump semblaient triompher, grâce à l'hégémonie technologique des géants de la Silicon Valley, le régime chinois a jeté un pavé dans la mare en lançant DeepSeek, une IA générative aussi puissante que ChatGPT mais dix fois moins coûteuse. Une claque pour le gouvernement

de Trump, qui venait de bander les muscles en lançant en grande pompe son programme « Stargate » de 500 milliards de dollars d'investissement dans l'IA, et qui se voit concurrencer par une technologie développée en open source, donc accessible aux codeurs du monde entier. Humiliation suprême pour les Américains, DeepSeek est produite en dépit de l'embargo mondial sur les semi-conducteurs les plus performants du leader du marché mondial, l'américain Nvidia, rendus en théorie inaccessibles aux Chinois... Une ligne Maginot qui n'a pas protégé les Etats-Unis de la remise en cause de leur suprématie.

L'effet de sidération a été tel, pour les Américains, que d'aucuns_ont comparé l'apparition de DeepSeek au moment Spoutnik, quand les Etats-Unis avaient été devancés dans la course aux étoiles par le lancement d'un satellite soviétique, en pleine guerre froide. Mais plus encore que la mise à mal de l'hégémonie américaine, c'est la carte mondiale de l'IA qui est potentiellement redessinée, ouvrant la possibilité à tous les pays, et notamment au Sud global, de s'approprier le modèle ouvert qu'est DeepSeek. Le fait que cette innovation majeure soit chinoise, donc contrôlée par le régime de Xi Jinping, ne devrait guère freiner les appétits, même si son robot conversationnel n'offre aucune garantie de transparence sur l'utilisation qu'il fait des données individuelles, ce que n'ont pas manqué de souligner plusieurs pays, notamment européens

Il faut dire que l'éthique et la morale ont bien peu de place dans cette course à l'IA. A l'image des décisions belliqueuses de l'administration Trump, la brutalisation des relations internationales rend pour le moins hypothétique une gouvernance mondiale de l'IA. Pour l'Europe, dépourvue de champion technologique incontesté - même si la firme française Mistral, disponible en open source comme DeepSeek, pourrait à terme tirer son épingle du jeu-, il est vital, malgré ses divisions, de jouer des coudes dans cette course mondiale. Pour l'heure, l'Union européenne fait avancer l'idée d'un modèle alternatif, dit « IA de confiance », qui sera d'ailleurs l'un des enjeux du sommet international de Paris (sommet pour l'action sur l'intelligence artificielle) les 10 et 11 février. Elle a ainsi ouvert une brèche avec le règlement européen AI Act, dont les grandes mesures entrent en vigueur ces jours-ci et qui interdit les usages problématiques de l'IA. Il est important que l'UE continue dans cette voie pour bâtir un espace garantissant à ses citoyens un usage aussi éthique que possible. La soumission aux modèles techno-autoritaires des Américains et des Chinois n'est pas une fatalité. L'Europe doit se donner les moyens de le prouver.

Cécile Prieur, *Le Nouvel Obs*, n° 3150 du 06 Février 2025, p4

Vous résumerez le texte suivant en 160 mots (un écart de 10°° en plus ou en moins est toléré). Vous indiquerez à la fin du résumé le nombre de mots utilisés.

Pour le décompte des mots, il est convenu que « c'est-à-dire », par exemple, compte pour quatre mots.

[illegible]

[illegible]

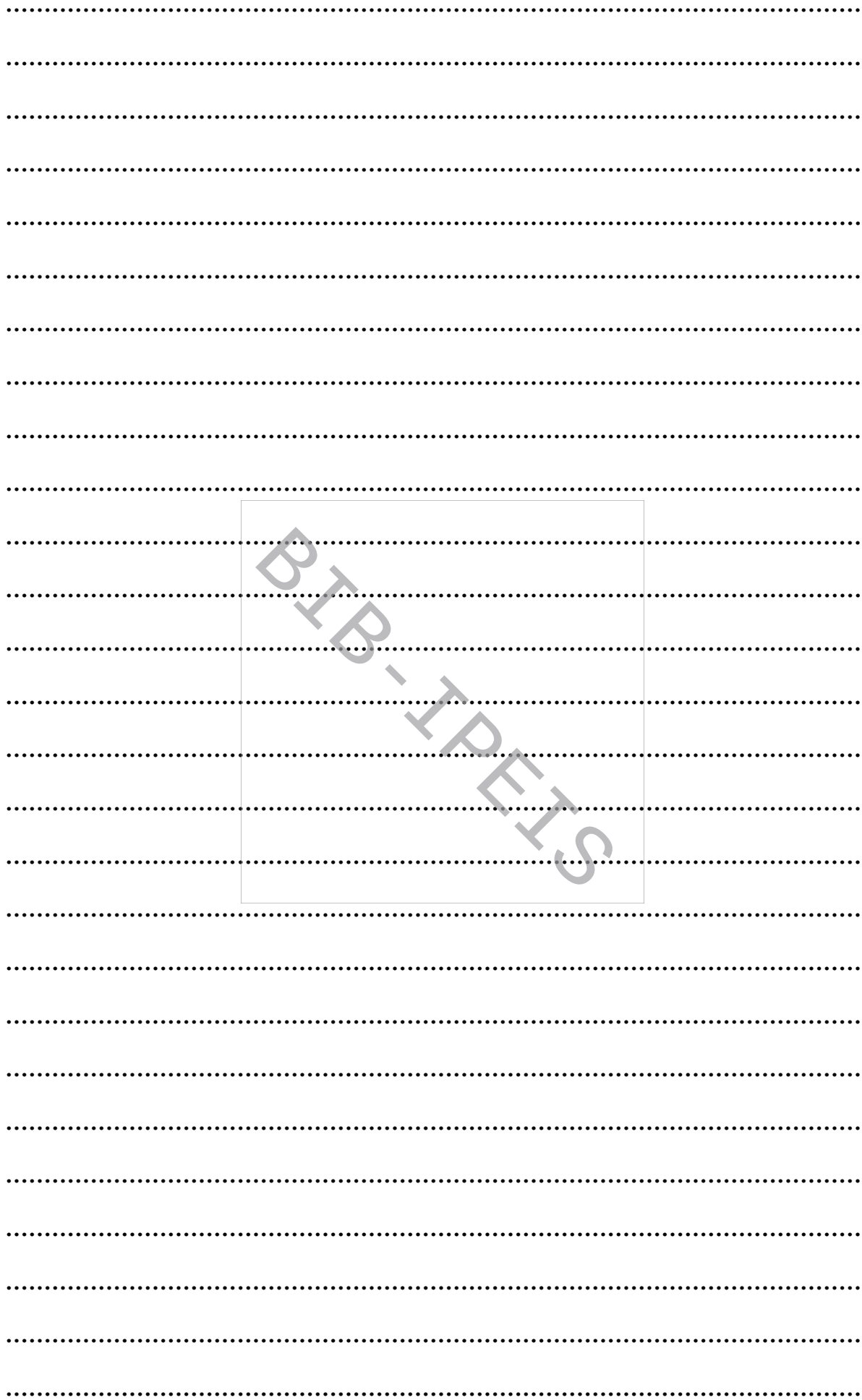
Question 2 : ESSAI

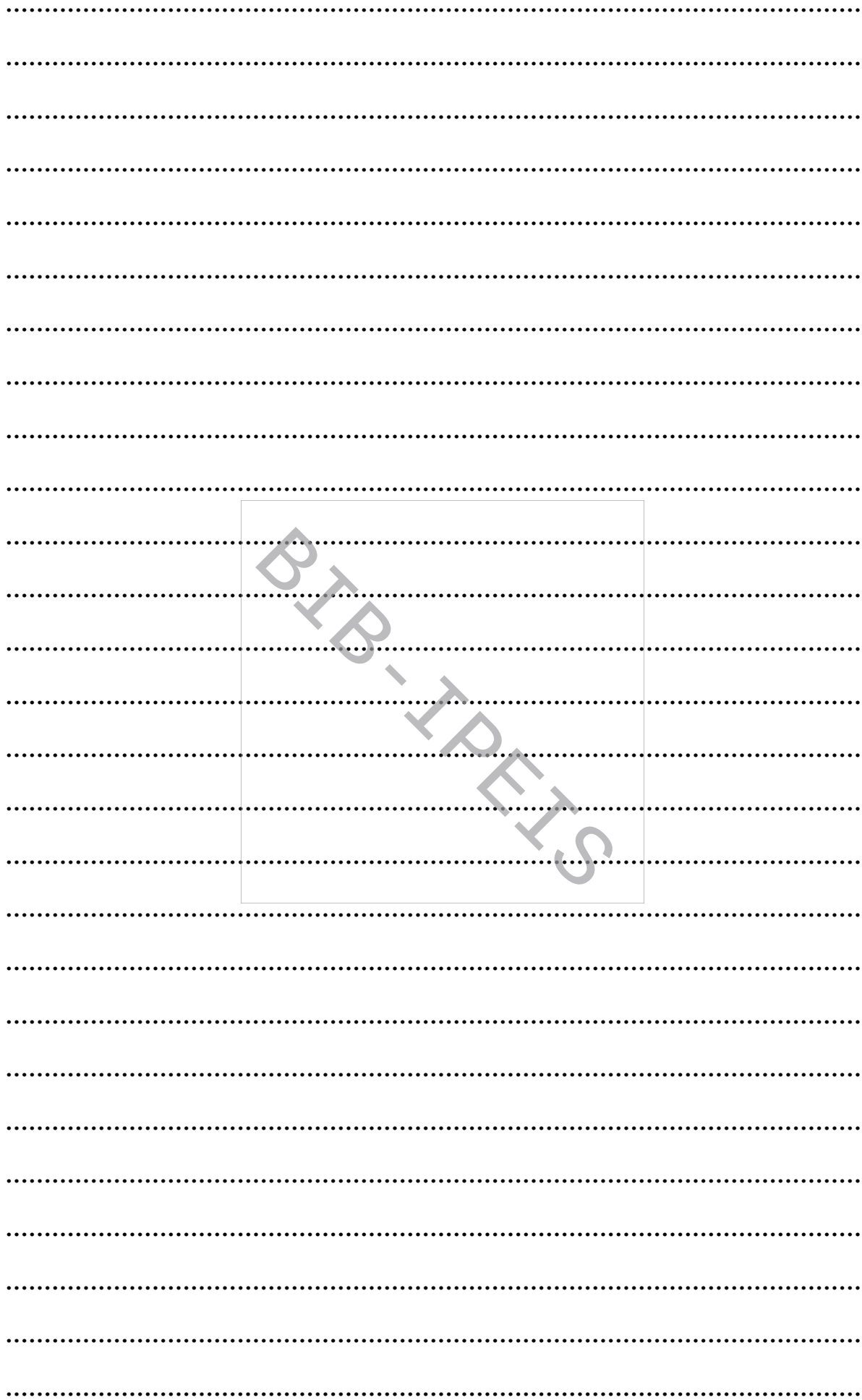
Les infrastructures technologiques constituent un facteur indispensable à l'évolution que ce soit dans le domaine de l'économie, de l'emploi ou de l'éducation.

Selon vous, comment les pays à faible revenu vont-ils pouvoir réduire la fracture numérique et parvenir à s'adapter au rythme de l'évolution technologique des pays développés ?

Vous rédigerez un essai avec des arguments et des exemples précis.

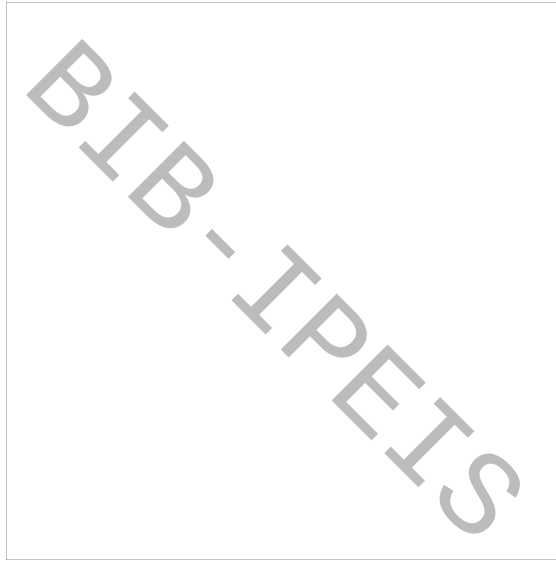
[illegible]





BRITISH

BON TRAVAIL



À PROPOS DU TEXTE

I Choix de la thématique

Cécile Prieur, directrice de la rédaction du Nouvel Observateur, expose à travers cet éditorial, un état des lieux relatif à l'I.A, prouesse technologique qui fait couler beaucoup d'encre et d'étonner le monde entier.

Son développement annonce une restructuration mondiale conduite par les Etats-Unis et la Chine, sous le regard ahuri des Européens. Dans cette compétition féroce, l'U.E tente de trouver une place à l'éthique, absente jusque-là.

II Caractéristiques du texte

Dans le cadre de l'épreuve, l'article est composé de 660 mots et est écrit dans une langue claire et précise.

- Texte ne comportant pas de difficultés majeures.
- Lexique abordable et construction phrastique peu complexe.
- La prudence est de mise quant à la compréhension d'exemples tels que celui de « la guerre des étoiles » ainsi que d'expressions figées, parsemant le texte. On relève à ce propos : « jeter un pavé dans la mare », « bander les muscles en lançant en grande pompe », « tirer son épingle du jeu », « jouer des coudes »,.....

Cela ne doit en aucun cas induire en erreur le candidat ni le désorienter dans sa compréhension de l'article.

- S'agissant d'une compétition féroce entre les deux puissances : les Etats-Unis et la Chine, les termes de cette course se vérifient à travers le champ lexical suivant : « au centre de ce jeu », « marquer un point », « rival », « triompher », « champion », « course mondiale »,...

III Mots clés

« Maîtrise de l'I.A », « affrontement géopolitique », « Etats-Unis et Chine », « hégémonie technologique », « carte mondiale redessinée », « éthique, « Modèle alternatif »,....

IV Idées maîtresses

- Les prédictions (de Poutine et de Elon Musk) sur le développement de l'I.A semblent se réaliser au fil du temps : les technologies de l'I.A entraînent aujourd'hui des changements radicaux dans l'ordre mondial. En effet, l'accélération des tendances mondiales dans le développement et la mise en œuvre de l'I.A laisse présager des changements géopolitiques importants au cours des prochaines années avec comme leaders les Etats-Unis et la Chine.
- Les applications de l'I.A sont déjà présentes dans de nombreux secteurs : économique, sociétal, militaire,...
- Alors que les Américains, entièrement investis, pensent dominer, ce sont les Chinois qui les devancent avec Deepseek, malgré un embargo qui leur est imposé.

- La carte mondiale de l'IA est ainsi transformée sous le regard indigné des Américains, désintéressé des Russes et critique des Européens. Ces derniers relèvent des anomalies dans Deepseek, dont essentiellement la non-garantie de la confidentialité des données à caractère personnel.
- Dans cette course à la fois effrénée et féroce, l'éthique n'a pas de place. L'U.E met en garde contre les problèmes éthiques émergents et propose une nouvelle technologie, respectueuse des normes éthiques internationales.

PROPOSITION DE RÉSUMÉ

La course à l'intelligence artificielle est devenue un enjeu géopolitique profond, avec la Chine et les États-Unis en protagonistes principaux. Si l'Amérique dominait grâce aux géants de la Silicon Valley, la Chine a bouleversé l'équilibre en lançant *DeepSeek*, une IA performante et accessible, malgré les restrictions sur les semi-conducteurs. Cette avancée rappelle le choc du *Sputnik* et pourrait redéfinir la répartition du pouvoir technologique, offrant aux pays émergents une opportunité d'accès à l'IA.

L'Europe, en retard sur le plan technologique, tente de se démarquer par une approche éthique. Son *AI Act* vise à encadrer les usages problématiques de l'IA et à proposer une alternative aux modèles sino-américains. Toutefois, dans un contexte où les relations internationales sont tendues et où la régulation peine à suivre l'innovation, l'Union européenne doit renforcer sa position pour éviter une dépendance aux puissances dominantes et affirmer son rôle dans la gouvernance mondiale de l'IA.

(163 mots)

PROPOSTION DE RÉSUMÉ

Aujourd'hui un nouvel impérialisme technologique s'installe avec la maîtrise de l'IA pouvant mener jusqu'à une troisième guerre mondiale, a-t-on prédit.

Cette technologie qui commence à reformuler le monde, sa structure socio-économique ainsi que ses systèmes politiques et militaires séduit les super-nations, les États-Unis et la Chine sous le regard ahuri des Européens et désintéressé des Russes. Les Américains, extrêmement investis, se voient dépassés voire humiliés par les chinois, créateurs d'une IA accessible à tous et très performante, malgré l'embargo.

Ainsi, ce défi technologique remet en question la puissance américaine et change la carte mondiale de l'IA même si de nombreux pays, notamment européens, pensent qu'il ne garantit pas la confidentialité des données à caractère personnel.

Certes, avec l'IA, l'éthique n'a pas de place. Par conséquent, l'U.E tente de mettre en garde contre les problèmes éthiques émergents et propose un modèle alternatif, condition préalable très importante pour la sécurité mondiale, loin des modèles américains et chinois.

(173 mots)